

Identification médico-légale d'Adolf Hitler et d'Eva Braun¹

par
Docteur Xavier Riaud¹

Tout a été dit sur la mort de **Hitler** et d'**Eva Braun**. Tout et son contraire. L'objectif du présent article est de relater des faits qui ont abouti à l'identification médico-légale incontestable du dictateur et de sa compagne.

Adolf Hitler (1889-1945)

Hitler² avait de très mauvaises dents et une mauvaise haleine. Avant la guerre, il a demandé à Blaschke, son dentiste, d'immobiliser ses dents avec un bridge. Il souhaitait que ce bridge soit en place pour de nombreuses années. Blaschke réalise dès lors un bridge métallique massif assez inhabituel et facile à reconnaître. Le 30 avril 1945, Hitler se suicide. Son corps est brûlé dans un cratère de bombe dans le jardin de la Chancellerie, près d'un hôpital, au milieu d'autres corps qui sont enterrés par la suite.

Jusqu'en 1954, malgré l'enquête de l'officier britannique Trevor-Roper, bien que sollicités par voie diplomatique, les Russes ne répondent à aucune question sur le sujet. Ce n'est que cette année-là, à la sortie de prison de Fritz Echtmann, le prothésiste dentaire de Blaschke³, - il avait été interné en Russie pendant neuf années -, que le monde entier connaît le devenir exact du Führer et de sa femme. Le 15 octobre, Echtmann déclare qu'il a été arrêté par les services secrets russes, le 9 mai 1945 à sa maison de Berlin. La même année, libérée à son tour de prison, de retour de Russie, l'assistante de Blaschke, Käthe Heusermann⁴, atteste avoir été également arrêtée le 9 mai 1945.

Le corps du Führer n'a été retrouvé que le 3 mai 1945, par des agents du Smersh, organisme de renseignements de l'Armée Rouge. Le 8 mai, il a été emmené dans un hôpital de la banlieue berlinoise pour y être autopsié. Le 9 mai, les prothèses dentaires trouvées sur le cadavre sont présentées à l'assistante du dentiste personnel de Hitler⁵ et au mécanicien dentaire qui les avait confectionnées. Echtmann⁶ se rappelle que les soviétiques lui ont montré une mâchoire inférieure incinérée avec deux bridges en or et un autre séparé en neuf pièces, toujours en or, issu du maxillaire. Sans conteste possible, il reconnaît son travail pour Hitler. Un bridge aurifié de quatre éléments lui est placé sous les yeux, semblable en tous points à celui de la mandibule que portait Eva Braun. En prison, il soumet un rapport supplémentaire de neuf pages sur le sujet.

Dans le même temps, l'assistante identifie les divers éléments de prothèses dentaires qui lui sont montrés.

Tous deux se souviennent parfaitement de la boîte rouge où étaient entreposés les restes de Hitler, et de la grande interprète blonde qui a permis le dialogue avec les Russes.

Ces deux déclarations sont publiées et malgré tout, le doute subsiste. La nécessité d'un rapport officiel, sans faille et aboutissant à une conclusion incontestable, et irréfutable, s'est très vite imposée d'elle-même.

En 1965, l'interprète blonde dont parlent Echtmann et Heusermann, Yelena Rzevskaia, publie un rapport intitulé « *Berlin mai 1945* » dans une revue soviétique. Ce travail est publié sous la forme d'un livre et traduit dans de nombreuses langues, en 1967. Cet ouvrage raconte comment les Russes ont découvert treize corps calcinés dans les jardins de la Chancellerie, comment, dans les jours qui ont suivi, ils ont été autopsiés par une commission de cinq spécialistes sous la direction du lieutenant-colonel Faust Schkarawski à l'hôpital de champ russe n°496 de Berlin-Buch.

¹ Docteur en chirurgie dentaire, docteur en épistémologie, histoire des sciences et des techniques, lauréat et membre titulaire de l'Académie nationale de chirurgie dentaire, membre libre de l'Académie nationale de chirurgie, xavier.riaud@wanadoo.fr

Dans l'après-midi du 8 mai, la commission remet une boîte rouge au Smersh. Celle-ci contient des os de la mâchoire et les bridges en or des corps n° 12 et 13, suspectés d'être ceux de Hitler et d'Eva Braun. Cette boîte est remise à l'interprète.

Le jour suivant, le Smersh part à la recherche de Hugo Blaschke, de son prothésiste dentaire et de l'assistante. A sa clinique de Kurfürstendamm, ils apprennent que le dentiste a quitté Berlin le 19 avril, sur les ordres du Führer pour Berchtesgaden. Ils parviennent tout de même à interpellier les deux autres.

Des informations ont été demandées à ces derniers sur le contenu de la boîte rouge mise devant eux. Tout ce qu'ils disent est aussitôt enregistré avant même qu'ils aient seulement examiné les restes humains.

Le 10 mai, le Smersh envoie son rapport à Moscou. Il conclue à l'identification certaine des restes des deux derniers corps, comme étant ceux d'Eva Braun⁷ et de Hitler. La boîte rouge et son contenu regagnent la capitale bolchévique de la même manière.

En 1966, Lew Besymenski, journaliste russe et attaché culturel de son pays en Allemagne de l'Ouest, publie un livre intitulé « *Der Tod des Adolf Hitler (La mort d'Adolf Hitler)* » qui est lui aussi traduit en plusieurs langues, dont le français, en 1969, aux Editions Plon. Dans cet ouvrage, apparaissent les mots du colonel Gorbushin, le directeur des services secrets russes et ceux du colonel Schkarawski, ainsi que ceux d'autres membres de la commission chargée de l'autopsie des corps. Y figurent également les retranscriptions complètes des séances d'autopsies des treize corps considérés. Enfin, les photographies des bridges désolidarisés y sont présentes. Pour la première fois, les experts dentaires de toutes nationalités peuvent constater sur la base de quels éléments post-mortem l'identification de Hitler a été effectuée. Seul ennui, c'est que le livre de Besymenski n'offre aucune perspective de comparaison avec des éléments ante-mortem. En effet, aucun élément du dossier dentaire du dictateur n'est seulement cité, pas plus que des reproductions de radiographies. Par conséquent, aucune vérification des résultats obtenus n'est rendue possible.

En 1971, le Dr Ferdinand Strøm d'Oslo se tourne vers le Dr Reidar Sognaes, ancien doyen de l'Ecole dentaire de UCLA. Strøm rappelle à Sognaes que les Américains ont capturé Blaschke à Berchtesgaden vers novembre 1945. Un rapport d'interrogatoire existe donc dans les archives militaires de Washington. Au vu du statut du Pr Sognaes, peut-être ce dernier pourra-t-il accéder à de tels renseignements ?

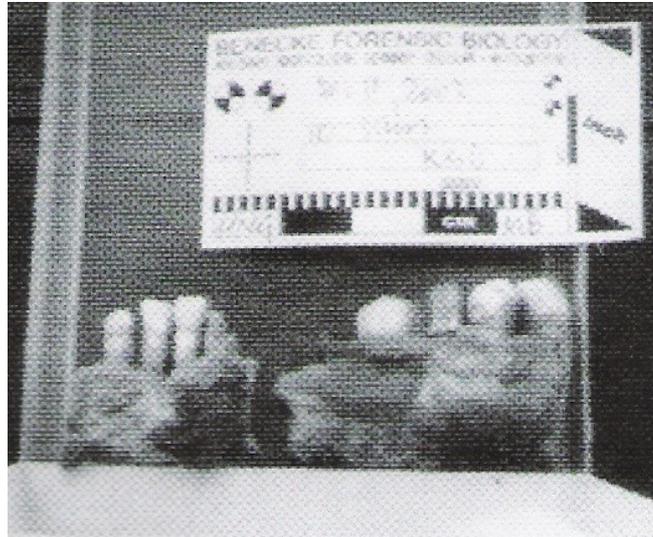
Aussitôt, l'éminent praticien se rend dans la capitale et est autorisé à faire des recherches dans les archives nationales. Très vite, il retrouve le dossier des services secrets américains sur l'interrogatoire de Blaschke qui a été conduit en novembre-décembre 1945. Sans ses dossiers, ni ses radiographies, le nazi se remémore les dents de Hitler, d'Eva Braun et de Bormann. Après comparaison avec les photographies de Besymenski, des points communs sont évidents, mais aussi des différences.

Après investigations, Sognaes retrouve cinq radiographies de la tête de Hitler, trois en date du 19 septembre 1944 et deux, du 21 octobre 1944. Cette série de clichés a été faite parce que le despote se plaignait de problèmes de sinus. Ces images donnent plus de détails quant aux travaux dentaires réalisés dans sa bouche et ne laissent plus de place au doute. Le professeur venait de trouver des documents objectifs identifiant indiscutablement Adolf Hitler.

Lors du 6^{ème} meeting de l'Association Internationale de la Médecine Légale à Edimbourg, Sognaes (associé à Strøm) confirme définitivement l'identification de Hitler à partir de ses dents à un panel d'experts internationaux. Les deux hommes publient leurs résultats dans l'article suivant :

Sognaes R. F. & Strøm F., The odontological identification of Adolf Hitler. Definitive documentation by X-Rays, interrogation and autopsy findings, in *Acta Odontologica Scandinavica*, Feb. 1973; 31 (1): 43-69

Fragment de mandibule d'Adolf Hitler⁸

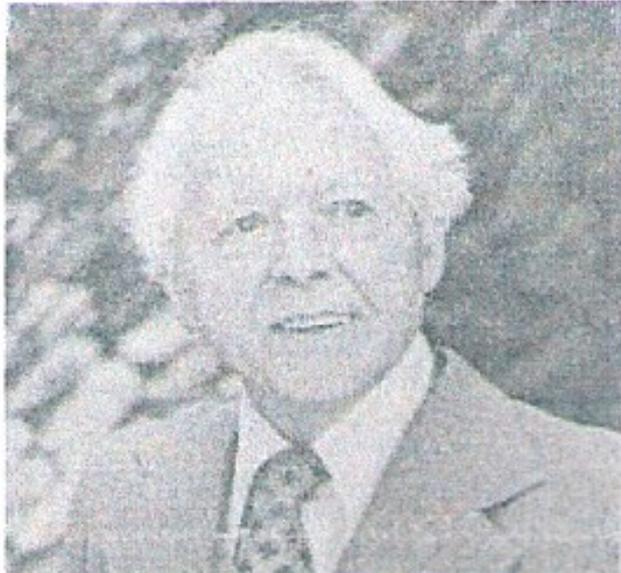


Les dents d'Adolf Hitler sont exposées dans un musée ukrainien. Peu de renseignements nous sont fournis par cette photo, si ce n'est une atteinte parodontale avec une perte de support osseux relativement conséquente sur le bloc dentaire de gauche, pouvant expliquer la « mauvaise haleine » du personnage. Sur le bloc de droite, on aperçoit une couronne dentaire sur, semble-t-il, une 1^{ère} prémolaire inférieure n°44.

Radiographie du crâne de Hitler⁹



Dr Reidar F. Sognaes¹⁰ (1911-1984)



Eva Braun (1912-1945)

Elle rencontre Adolf Hitler¹¹ en 1929, alors qu'elle travaille pour le photographe officiel du Parti nazi. Après deux tentatives de suicide, Hitler décide de se rapprocher d'elle en l'emmenant dans sa villa proche de Munich. Elle emménage avec lui au Berghof en 1936. Braun n'apparaît jamais au côté du Führer en public. En 1943, la sœur d'Eva Braun se marie avec un général SS, proche de Heinrich Himmler. Le dictateur se sert de ce prétexte pour faciliter l'accession de sa compagne à des fonctions officielles. En avril 1945, elle rejoint Hitler au Bunker de Berlin. Elle se marie avec lui, le 29 avril 1945. Elle se suicide avec lui le 30 du même mois.

Dans le livre de Besymenski, précédemment cité, il y a une photographie d'un bridge issu de la bouche du cadavre n°13, identifié plus tard comme étant celui d'Eva Braun.

Ce travail de prothèse a été identifié par l'assistante de Blaschke et par son mécanicien dentaire. Enfin, le dentiste allemand l'a décrit dans ses notes remises aux autorités américaines fin 1945. Il n'y a aucune raison de douter de ses témoignages bien qu'ils aient tous été recueillis de mémoire et après la mort des principaux protagonistes.

Pourtant, il n'existe aucun document ante-mortem concernant l'état de la bouche d'Eva Braun avant sa mort. Beaucoup d'experts considèrent que la photo de Besymenski est une preuve suffisante de l'identité du cadavre n°13.

Toutefois, beaucoup d'autres ne pensent pas la même chose.

En 1981, lors de l'assemblée de l'Association Internationale d'Identification en Odontologie médico-légale, un expert de renom émet des doutes quant à l'identification d'Eva Braun. Aussitôt, les Drs Ferdinand Strøm et Søren Keiser-Nielsen¹² décident de reconsidérer la question. Ils se rappellent la photo dans l'édition anglaise du livre qui présentait non seulement le bridge en question et à droite de celui-ci, le rapport d'autopsie russe qui décrivait : « *une pièce de métal jaune (or) de forme irrégulière mesurant 6 cm x 3 cm (sûrement un plombage).* »

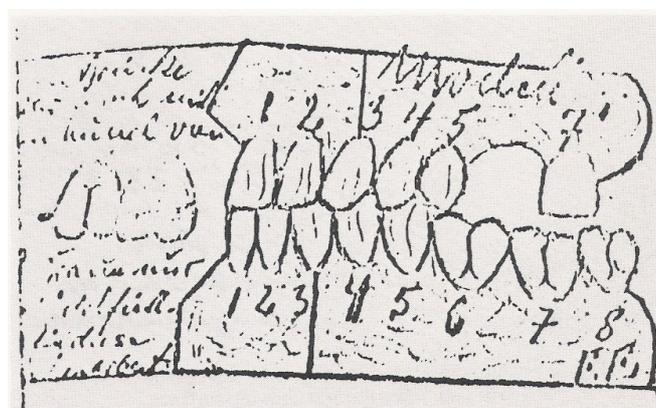
Apparemment, personne ne s'était attardé sur ce plombage. Les deux hommes décident donc de l'étudier attentivement et de le considérer comme une pièce à conviction à part entière.

Après étude de la photo, ils sont persuadés d'être en présence d'une obturation en or. En comparant sa taille à celle du bridge, il est très vite évident que la dent concernée est une prémolaire supérieure posée sur le bord d'un petit bassin, la surface occlusale face à l'objectif. Une question s'est très vite posée à eux. Sans éléments ante-mortem, sur quelle description dentaire doivent-ils s'appuyer ? Sans équivoque possible, celle d'Echtmann s'est imposée d'elle-même. Lors de sa captivité, le mécanicien dentaire a fourni aux autorités soviétiques, une déclaration extrêmement descriptive avec des schémas joints.

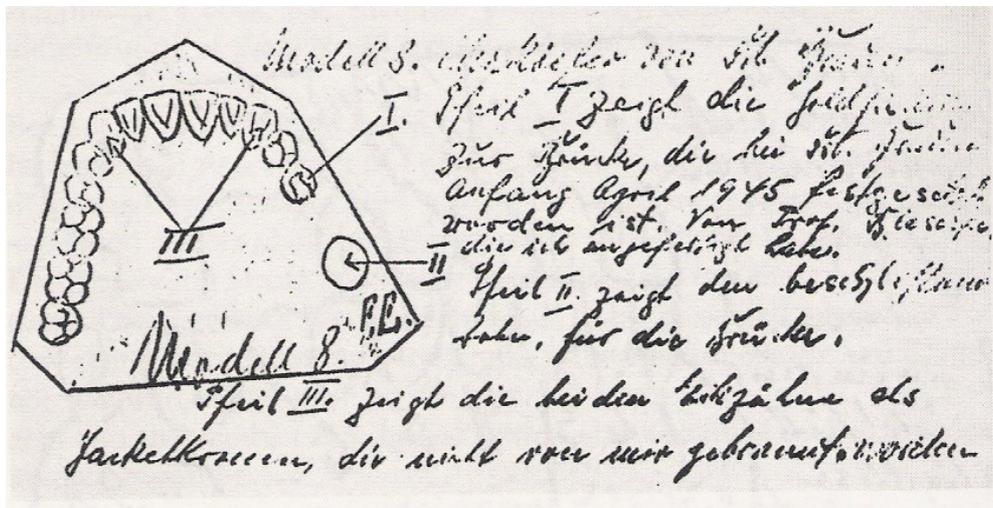
Les deux hommes sont immédiatement fascinés par ce rapport. Son croquis du côté gauche montre que la première molaire est absente et que la seconde molaire a été taillée en cône en vue de la pose d'une couronne en or. La prothèse a bien été fabriquée avec un élément jumelé pour combler l'édentement, mais n'a jamais pu être mise en place. Pour éviter un mouvement de bascule indiscutable à la mastication, une attache sur la dent antérieure à l'édentement avait été préparée. Echtmann¹³ l'a représenté également sur son croquis. Ce bridge ne devait pas être scellé avant le 19 avril 1945, mais Blaschke ayant dû quitter Berlin précipitamment, n'a pas pu le faire. Les Russes ont retrouvé cette prothèse lorsqu'ils ont fouillé la clinique des urgences dentaires située dans le sous-sol de la Chancellerie du Reich, où Blaschke travaillait. Sur le second dessin, la seconde prémolaire gauche présente une incrustation sur la face masticatrice signalant l'existence d'une obturation orientée vers l'espace vide. D'ailleurs, le prothésiste allemand précise à côté de la flèche insistant sur cette présence : « *Flèche I montre le plombage en or pour le bridge posé chez Mlle Braun début avril 1945, par le Pr Blaschke, que j'ai fabriqué.* »

Les autres éléments du dossier ne décrivaient pas d'autre cavité sur les prémolaires restantes. Les deux experts souhaitent alors réaliser une expérience. Avec des dents naturelles (une première molaire inférieure droite et une seconde prémolaire inférieure droite), ils reproduisent le bridge en sectionnant leurs racines et en limant les faces linguales. Les deux dents sont solidarisées par de la cire simulant un double pont. Le résultat obtenu est à une taille similaire de celle de l'original. Ensuite, ils utilisent une autre seconde prémolaire dans laquelle ils réalisent une cavité obturée avec de la cire. Dans cette cire, ils creusent une entaille destinée à l'attache du bridge. Puis, ce matériau est retiré et placé à côté du bridge face triturante tournée vers un objectif photo. Après examen de la photo et comparaison avec celle fournie par Besymenski, il en a résulté que les tailles étaient très proches. L'identification d'Eva Braun était corroborée.

Dessin d'Etchmann¹⁴ du côté gauche des dents d'Eva Braun



Croquis réalisé par Etchmann¹⁵ de l'arcade supérieure d'Eva Braun (les dents sont vues par leurs faces triturantes)



Dr Søren Keiser-Nielsen¹⁶ (? -2005) et Dr Ferdinand Strøm (? - ? †)



Conclusion :

Le 30 avril 1945, Hitler et Eva Braun se donnent la mort. Malgré les autorités soviétiques qui cherchent à dissimuler leurs décès et laissent planer un doute quant à leurs disparitions, le voile du mystère est définitivement levé par deux dentistes en 1973, pour le dictateur et en 1981, pour sa compagne.

De ce fait, le travail accompli par le Pr Sognaes et le Dr Strøm est salué unanimement par la critique internationale.

Notes :

- 1- Riaud Xavier, *Les dentistes, détectives de l'Histoire*, L'Harmattan (éd.), Collection Médecine à travers les siècles, Paris, 2007, p. 113-122 ; 127-132
- 2- Stephenson David, Discovering the truth, the whole tooth about Hitler's death, in *Daily Express*, Londres, 29 juin 2003, pp. 54-55
- 3- Lamendin Henri, *Anecdodontes*, Aventis (éd.), 2002, p. 60-61
Pour l'histoire du Pr Hugo Blaschke (1881-1957), dentiste SS responsable des soins dentaires de la SS et de la Police, et dentiste personnel de Hitler, d'Eva Braun, de Bormann, de Himmler, de Goering et d'autres, voir *Vesalius*, décembre 2006, 12 (2) (cf. aussi Riaud Xavier, *Les dentistes allemands sous le III^{ème} Reich*, L'Harmattan (éd.), Collection Allemagne d'hier et d'aujourd'hui, Paris, 2005, p. 127-134 ou Schulz Wilhelm, *Zur Organisation und Durchführung der zahnmedizinischen Versorgung durch die Waffen-SS in den Konzentrationslagern während der Zeit des Nationalsozialismus*, Bonn, 1989, Dissertation, p. 82)
- 4- Kirchhoff Wolfgang (Hrsg), *Zahnmedizin und Faschismus*, Verlag Arbeiterbewegung und Gesellschaftswissenschaft, Marburg, 1987, p. 155-159
- 5- Lamendin Henri, *Anecdodontes*, op. cit., 2002, p. 60-61
- 6- Keiser-Nielsen Søren, *Teeth that told*, University Press, Odense, 1992, p. 57-62
- 7- Keiser-Nielsen Søren, *Teeth that...*, op. cit., 1992, p. 57-62
- UCLA = Université de Californie, Los Angeles
- 8- Benecke Mark, *Hitler's skull and teeth*, www.benecke.com, 2003, pp. 1-3, © Marc Benecke
- 9- Benecke Mark, *Mein dentures: the hunt of Hitler's teeth*, in *Bizarre Magazine*, October 2003; 78: 51-53, © Marc Benecke
- 10- Sognaes Reidun, Half Moon Bay, CA, USA, 2006, © RS
American Board of Forensic Odontology, *Diplomates Reference Manual*, 2006, p. 273
Il convient de citer également les travaux de recherches du Dr Michel Perrier de l'Institut Universitaire de Médecine Légale en Suisse qui a effectué à partir de films de propagande datés de 1934 et de 1944, où Hitler est vu souriant ou en train de faire un discours, une comparaison entre les images révélées par ces reportages et les archives dentaires du Führer. Aidé d'un équipement cinématographique sophistiqué, l'analyse de ces documents constitue indiscutablement une contribution supplémentaire à l'identification du Chancelier allemand (Cf. Perrier Michel, Identification of A. Hitler from cinemato-graphic documents, in *Proceedings of the European IOFOS Millenium Meeting*, Leuven University Press, Leuven, 2000, p. 149-151).
- 11- Feral Thierry, *Le national-socialisme, vocabulaire et chronologie*, L'Harmattan (éd.), Collection Allemagne d'hier et d'aujourd'hui, Paris, 1998, p. 263
- 12- Keiser-Nielsen Søren, *Teeth that...*, op. cit., 1992, p. 77-82
- 13- Keiser-Nielsen Søren, *Teeth that...*, op. cit., 1992, p. 79-80
- 14- Keiser-Nielsen Søren, *Teeth that...*, op. cit., 1992, p. 79-80
- 15- Keiser-Nielsen Søren, *Teeth that...*, op. cit., 1992, p. 79-80
- 16- Collection privée – Droits réservés

Bibliographie :

- American Board of Forensic Odontology**, *Diplomates Reference Manual*, 2006.
Benecke Mark, *Hitler's skull and teeth*, www.benecke.com, 2003, pp. 1-3.

Benecke Mark, *Mein dentures: the hunt of Hitler's teeth*, in *Bizarre Magazine*, October 2003; 78: 51-53.

Feral Thierry, *Le national-socialisme, vocabulaire et chronologie*, L'Harmattan (éd.), Collection Allemagne d'hier et d'aujourd'hui, Paris, 1998

Keiser-Nielsen Søren, *Teeth that told*, University Press, Odense, 1992.

Kirchhoff Wolfgang (Hrsg), *Zahnmedizin und Faschismus*, Verlag Arbeiterbewegung und Gesellschaftswissenschaft, Marburg, 1987.

Lamendin Henri, *Anecdodontes*, Aventis (éd.), 2002.

Perrier Michel, Identification of A. Hitler from cinemato-graphic documents, in *Proceedings of the European IOFOS Millenium Meeting*, Leuven University Press, Leuven, 2000, p. 149-151

Riaud Xavier, *Les dentistes allemands sous le III^{ème} Reich*, L'Harmattan (éd.), Collection Allemagne d'hier et d'aujourd'hui, Paris, 2005.

Riaud Xavier, *Les dentistes, détectives de l'Histoire*, L'Harmattan (éd.), Collection Médecine à travers les siècles, Paris, 2007.

Schulz Wilhelm, *Zur Organisation und Durchführung der zahnmedizinischen Versorgung durch die Waffen-SS in den Konzentrationslagern während der Zeit des Nationalsozialismus*, Bonn, 1989, Dissertation.

Sognaes Reidun, Half Moon Bay, CA, USA, 2006.

Sognaes R. F. & Ström F., The odontological identification of Adolf Hitler. Definitive documentation by X-Rays, interrogation and autopsy findings, in *Acta Odont. Scand.*, Feb. 1973; 31 (1): 43-69

Stephenson David, Discovering the truth, the whole tooth about Hitler's death, in *Daily Express*, Londres, 29 juin 2003, pp. 54-55.

Résumé :

L'identification d'Adolf Hitler et d'Eva Braun s'est faite par les dents. Elle a été rendue publique et définitive en février 1973 pour le dictateur et en 1981 pour la jeune femme. Mais, avant ces deux dates, les deux enquêtes n'ont pas été sans embûches. Ce sont des dentistes devenus pour l'occasion détectives de l'Histoire, qui en ont dénoué tous les fils.

Summary :

Adolf Hitler and Eva Braun have been identified thanks to their teeth. The dictator's definitive identification was publicized in February 1973 and in 1983 for that of the young woman. However, before these two final dates, both of the investigations were full of pitfalls. They were solved thanks to three dentists, who, for the occasion, became detectives of History.